



## Le spam entre dans l'ère de l'image

Par Extern ZDNet  
ZDNet France  
4 décembre 2006

**Sécurité - Pour contourner les logiciels de filtrage et arriver jusque dans les boîtes aux lettres électroniques, les e-mails non sollicités prennent des formes de plus en plus variées. Dernière astuce des spammeurs: insérer leur texte dans des images.**

En un an, les spams qui se présentent sous la forme d'image auraient augmenté de 421% et représenteraient 25% des e-mails non sollicités! Ces chiffres alarmistes, tirés d'une étude récente publiée par l'éditeur de logiciel antispam IronPort, doivent être pris avec toutes les précautions d'usage. De nombreux éditeurs n'hésitant pas à pratiquer le "marketing de la peur" pour vendre plus facilement leurs solutions.

Cette nouvelle forme de spam n'en demeure pas moins une réalité vérifiable par tout internaute. De plus en plus de spams s'appuient sur cette astuce capable de contourner les filtres qui ne savent pas déchiffrer et analyser de contenu inséré dans une image.

Les solutions antispam classiques s'appuient notamment sur des listes noires (qui malgré des mises à jour fréquentes ne seront jamais exhaustives) et des filtres bayésiens (du mathématicien Thomas Bayes), qui utilisent des estimateurs statistiques affinés en permanence en "apprenant" à partir du spam reçu. Mais cette technique produit beaucoup de fausses alertes (un e-mail considéré à tort comme un spam) et, à l'inverse, laisse passer trop de spams (car les spammeurs brouillent à l'envi leur adresse d'émission pour ne pas être repérés).

### Les logiciels-robots ne savent pas lire

D'où l'intérêt de développer des solutions alternatives. Celles qui s'appuient sur les techniques de Turing (du mathématicien Alan Turing) se révèlent très efficaces, car elles s'attaquent au point faible des logiciels-robots des spammeurs: ils ne savent pas lire et écrire! Il est ainsi possible de faire la différence entre un internaute et un logiciel.

Le principe est simple. Avant de transmettre l'e-mail à son client, la société qui propose ce genre de filtrage, demande à l'expéditeur de s'authentifier en tapant un code confidentiel de six caractères fourni dans la requête. S'il répond, le message est immédiatement transmis et son adresse ajoutée à la liste des expéditeurs autorisés. Par la suite, les e-mails émanant du même expéditeur seront directement récupérés (sans procédure d'authentification). À l'inverse, le logiciel-robot ne pouvant répondre, son message sera bloqué.

Cette parade est proposée par quelques sociétés en France dont la plus connue est MailInBlack. Fondée en 2003, cette start-up marseillaise gère environ 25 millions d'e-mails par mois pour le compte de ses clients (entreprises et particuliers). Environ 85% sont des spams!

### Le "pollupostage", une activité à part entière

Et la situation n'est pas prête à s'améliorer. «Si demain, nous sommes envahis de spams en chinois ou en arabe par exemple, les solutions classiques de filtrage ne seront pas très efficaces», constate Régis Novi, directeur marketing et communication de MailInBlack.

L'heure n'est donc pas à l'optimisme. Dans un dossier publié le 15 novembre, la Commission des Communautés Européennes indique qu'au niveau mondial «le coût du pourriel a été estimé à 39 milliards d'euros. En Europe, il a été estimé à environ 3,5 milliards d'euros en Allemagne, 1,9 milliard d'euros au Royaume-Uni et 1,4 milliard d'euros en France. Le "pollupostage" est désormais considéré comme une activité à part entière, les "polluposteurs" louant ou vendant à des sociétés, aux fins de prospection, les listes d'adresses électroniques qu'ils ont récoltées.»

Cette situation n'évoluera pas tant que [les États n'auront pas décidé d'attaquer le mal à la racine](#), c'est-à-dire en mettant en place une politique internationale de filtrage et une réglementation dissuasive.

**Copyright © 2006 CNET Networks, Inc. All Rights Reserved. Confidentialité**